

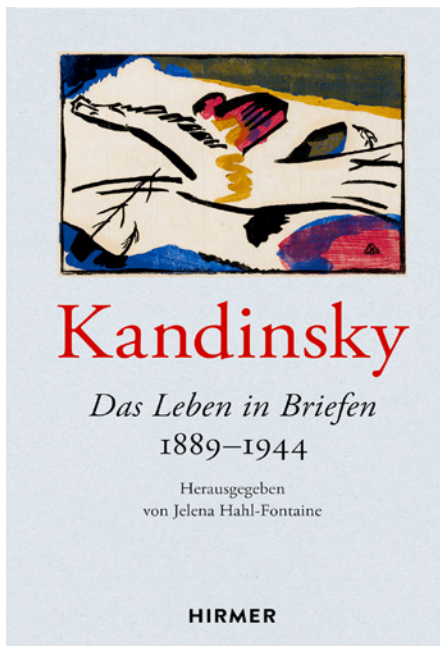
Jelena Hahl-Fontaine (éd.)

Kandinsky. Das Leben in Briefen, 1889-1944

Hélène Trespeuch

Au cours des dernières décennies, la correspondance de Vassily Kandinsky a fait l'objet de nombreuses publications. En langue allemande et parmi d'autres, Jelena Hahl-Fontaine a déjà édité les lettres de l'artiste avec le compositeur Arnold Schönberg en 1980¹ ; Klaus Lankheit s'est chargé quelques années plus tard de publier ses échanges avec Franz Marc (1983),² etc. Plus récemment, Barbara Wörwag a édité la correspondance entre l'artiste abstrait et le critique d'art Will Grohmann (2015),³ après que Karla Bilang mit au jour les échanges entre Kandinsky, Gabriele Münter et le galeriste, éditeur et artiste Herwarth Walden (2012).⁴ En langue française, plusieurs hors-séries des *Cahiers du Musée national d'art moderne* ont été dédiés aux échanges épistolaires de Kandinsky avec Christian Zervos, ainsi qu'avec Alexandre Kojève⁵ et Josef Albers.⁶ Dans ce paysage éditorial, quels sont les apports de ce nouveau recueil de lettres édité par Jelena Hahl-Fontaine,⁷ spécialiste de Kandinsky lui ayant déjà consacré une importante monographie en 1993⁸ ?

Le titre lui-même expose l'intention de ce recueil de plus de 300 pages : donner un aperçu de ce que fut la vie de l'artiste, grâce à une sélection opérée dans les lettres adressées à ses proches, afin de livrer une image plus humaine, moins aride que celle qui peut se dessiner dans ses écrits théoriques. Comme le rappelle Jelena Hahl-Fontaine dans son avant-propos, le quotidien de Kandinsky fut douloureusement marqué par « deux révolutions, deux guerres mondiales, le régime nazi, quatre émigrations et des événements artistiques historiquement importants, auxquels lui-même apporta une contribution décisive ».⁹ Dans la mesure où la lecture proposée de cette correspondance active suit un ordre chronologique, il est possible d'analyser les conséquences de ces multiples soubresauts sur la vie de l'artiste, telles que lui-même les raconte à ses amis. S'ajoutent à cette liste de faits historiques de douloureuses épreuves personnelles : un épisode dépressif dans les années 1900, puis le deuil de son fils Vsevolod, mort avant ses trois ans, en 1920. Jelena Hahl-Fontaine souligne sur ce point qu'un travail dans les archives municipales de la ville de Munich, mené par Sandra Uhrig et Brigitte Roßbeck, a récemment permis d'apprendre qu'avant son union avec Nina Kandinsky, l'artiste eut également un fils avec sa cousine Anja (en novembre 1897), mais celui-ci ne survécut qu'un jour. De ces événements tragiques, la correspondance publiée ne dit toutefois rien, car, comme le rappelle Jelena Hahl-Fontaine, Kandinsky et ses deux épouses successives gardèrent le silence leur vie durant sur la perte de ces enfants.



Jelena Hahl-Fontaine (éd.), *Kandinsky. Das Leben in Briefen, 1889-1944*, Munich : Hirmer Verlag, 2023, 356 pages

L'autre apport manifeste de ce recueil est de publier pour la première fois des lettres jusqu'alors inédites, notamment celles échangées avec le compositeur Thomas von Hartmann, d'autres adressées au peintre Alexej von Jawlensky, ou encore à la collectionneuse Galka Scheyer, *etc.* Jelena Hahl-Fontaine

estime que ces lettres inédites représentent environ un tiers du volume. S'y ajoutent (pour près de la moitié de l'ouvrage) les premières traductions en langue allemande d'une partie de la correspondance de l'artiste : ses échanges avec Pierre Bruguère (malheureusement orthographié « Brugièrè » dans l'ensemble de l'ouvrage), Zervos, Kojève, Albers (jusqu'alors publiés principalement en français), avec Hilla von Rebay (en anglais), ainsi qu'avec Nikolai Koulbine ou encore Nikolai Kharuzin (en russe). L'intérêt scientifique de ce nouveau recueil ne fait donc aucun doute.

Néanmoins, les choix éditoriaux de ce volume présentent quelques limites. Si son caractère sélectif lui-même se justifie par le fait qu'une publication exhaustive aurait atteint près de 4 000 pages,¹⁰ tant l'activité épistolaire de Kandinsky fut dense,¹¹ la question des critères retenus se pose. Pourquoi ne conserver que des citations de quelques lignes dans les lettres bien plus longues que Kandinsky adressa à Gabriele Münter¹² ? De quoi sont-elles censées être représentatives ? Cette interrogation traverse l'ensemble du recueil, car l'éditrice choisit rarement de retranscrire des lettres entières, mais bien plutôt des extraits. Dans la mesure où certaines d'entre elles sont conservées dans des institutions publiques dont l'accès aux chercheurs est facilité (dans la plupart des cas), il semble possible de prendre connaissance de ces lettres dans leur totalité. Néanmoins, beaucoup d'entre elles se trouvent dans des archives privées, et n'ont été transmises à Jelena Hahl-Fontaine qu'à travers des photocopies, comme en témoignent l'avant-propos et les remerciements en fin d'ouvrage :

« Puisque j'ai eu la chance, pendant des décennies de recherche et à l'occasion de la traduction des écrits russes de Kandinsky, de collaborer avec les témoins de l'époque que furent Felix Klee, Fritz Tschaschnig, Rudolf Ortner, Vladimir von Bechtejef, Lette Valeska et Olga von Hartmann, et même avec Nina Kandinsky pendant douze années, plusieurs copies de lettres me furent confiées. L'engagement pris de les publier et de les rendre accessibles à la recherche ne peut cependant être rempli que maintenant. »¹³

Ces informations accroissent l'intérêt de cette publication. Néanmoins, cette dernière demeure parcellaire et partielle, en raison du caractère subjectif de la sélection opérée dans ce vaste ensemble. Pour autant, faute de mieux, cet ouvrage offre pour la première fois un aperçu des diverses lettres rédigées par Kandinsky à des interlocuteurs multiples, depuis 1889 (il avait alors 23 ans) jusqu'à sa mort en 1944 (à l'âge de 78 ans), et à ce titre, il permet de mieux faire connaissance avec l'illustre pionnier de l'art abstrait.

- 1 Jelena Hahl-Fontaine (éd.), *Arnold Schönberg, Wassily Kandinsky. Briefe, Bilder und Dokumente einer aussergewöhnlichen Begegnung*, Salzburg: Residenz Verlag, 1980.
- 2 Klaus Lankheit (éd.), *Wassily Kandinsky, Franz Marc, Briefwechsel. Mit Briefen von und an Gabriele Münter und Maria Marc*, Munich: R. Piper, 1983.
- 3 Barbara Wörwag (éd.), *Wassily Kandinsky. Briefe an Will Grohmann 1923-1943*, Munich: Hirmer Verlag, 2015.
- 4 Karla Bilang, *Kandinsky, Münter, Walden. Briefe und Schriften 1912-1914*, Salenstein: Benteli Verlag, 2012.
- 5 Christian Derouet (dir.), *Vassily Kandinsky. Correspondances avec Zervos et Kojève, Les Cahiers du Musée national d'art moderne, Hors série: Archives Kandinsky, 1928-1937*, Paris: Éditions du Centre Pompidou, 1992.
- 6 Jessica Boissel (éd.), *Kandinsky-Albers: Une correspondance des années trente, Les Cahiers du Musée national d'art moderne, Hors série: Archives Kandinsky, 1928-1937*, Paris: Éditions du Centre Pompidou, 1998.
- 7 Jelena Hahl-Fontaine (éd.), *Kandinsky. Das Leben in Briefen, 1889-1944*, Munich: Hirmer Verlag, 2023.
- 8 Jelena Hahl-Fontaine, avec une contribution de Michel Henri, *Kandinsky*, Paris: Marc Vokar, 1993.
- 9 Jelena Hahl-Fontaine (éd.), *Kandinsky. Das Leben in Briefen, 1889-1944*, *op. cit.*, p. 8.
- 10 *Ibid.*, p. 9.
- 11 Jelena Hahl-Fontaine précise néanmoins dans son avant-propos (p. 12-13) que l'absence des lettres des années 1914-1921, que Kandinsky passa en Russie après le début de la Première Guerre mondiale, s'explique par le fait que son activité épistolaire fut quasi inexistante à cette période.
- 12 Jelena Hahl-Fontaine (éd.), *Kandinsky. Das Leben in Briefen, 1889-1944*, *op. cit.*, p. 38 et suivantes.
- 13 « Da ich während jahrzehntelanger Forschungen und beim Übersetzen von Kandinskys russischen Schriften das Glück hatte, mit den Zeitzeugen Felix Klee, Fritz Tschaschnig, Rudolf Ortner, Wladimir von Bechtejeff, Lette Valeska und Olga von Hartmann zusammenzuarbeiten, mit Nina Kandinsky sogar 12 Jahre lang, wurden mir viele Briefkopien anvertraut. Die Verpflichtung, sie zu publizieren und der Forschung zugänglich zu machen, kann jedoch erst jetzt erfüllt werden. » Jelena Hahl-Fontaine (éd.), *Kandinsky. Das Leben in Briefen, 1889-1944*, *op. cit.*, p. 7. Traduction Hélène Trespeuch.